

Crise énergétique : quel impact sur le parcours résidentiel des aînés ?

Nous vivons actuellement une crise énergétique multifactorielle dont l'impact sur le budget des seniors et sur leur capacité de choix en termes de trajectoire de lieu de vie, nous questionne et nous inquiète.

Les aînés qui résident en maison de repos ou en résidence-services voient leurs loyers mensuels augmenter de manière considérable de par le système d'indexation, permettant aux établissements d'augmenter leurs prix¹. Certains en sont déjà à leur seconde indexation depuis le début de cette année et celle-ci dépasse parfois les 7%. Les personnes sont démunies et de nombreuses questions reviennent à l'asbl Senoah sur l'aspect légal de ce mécanisme mais également, dans un second temps, sur les aides financières existantes.

Concernant les seniors vivant dans un lieu de vie non institutionnel, nous avons moins d'indicateurs mais nous pouvons parier sans crainte qu'ils sont tout aussi impactés et que le budget alloué à leur logement ne cesse lui aussi d'augmenter.

De nombreux aînés (et leurs familles) sont donc inquiets et ne sont pas certains qu'ils pourront encore supporter le coût de leur logement très longtemps. Car si les pensions sont indexées, force est de constater qu'elles n'augmentent pas dans les mêmes proportions que le coût actuel des énergies et plus globalement, que le coût de la vie.

Cet état de fait nous pose question. Quel sera l'impact à long terme sur le choix des seniors en matière de lieux de vie et sur leurs trajectoires anticipatoires et leur parcours résidentiel ? Auront-ils encore de réels espaces de choix ? Leur choix ne risque-t-il pas d'être uniquement conditionné par l'aspect financier² ? Quelle place est alors laissée à leur autonomie et leur dignité ?

En tant qu'association de terrain, il nous semble urgent de mettre ces interpellations au-devant de la scène. N'est-il pas temps de creuser la question et de chercher à mettre des mécanismes en place pour réduire l'impact de cette crise énergétique sur les particuliers mais également sur les lieux de vie institutionnels ? Ces derniers ont traversé plusieurs crises impactantes (crise

¹ Il est évident que nous ne mettons pas ici les établissements en cause. Leurs charges augmentent fortement et pour des questions évidentes de viabilité, certains d'entre eux n'ont pas d'autres choix que de pratiquer ces systèmes d'indexation.

² Cette préoccupation financière dans le choix d'un lieu de vie occupe déjà une place importante depuis de nombreuses années. D'ailleurs en 2021, 75% des bénéficiaires de Senoah disent ne pas disposer du budget moyen pour couvrir les frais d'hébergement. Cependant la crainte ici est que cette préoccupation financière ne devienne le seul critère de choix et pousse même certains seniors à quitter leur lieu de vie actuel pourtant adapté à leurs besoins et aspirations du moment.

sanitaire, scandale Orpéa, ...) et ils n'en sont pas tous sortis indemnes. Donnons-leur les moyens d'organiser un accueil digne, ce à quoi la majorité d'entre eux s'évertuent d'ailleurs déjà.

Car dans tous les cas et peu importe la porte d'entrée, c'est la collectivité et notre système social solidaire qui payera le prix. Alors pourquoi ne pas réagir et agir en amont avant de voir considérablement augmenter le nombre de citoyens qui seront dans l'obligation de solliciter les aides sociales résiduelles ?

Note d'avis rédigée par l'équipe de Senoah dans le cadre de son observatoire par et pour les seniors
--